

# PO-12372 Le fait religieux II : religions et musique

## mardi 15 janvier et mercredi 16 janvier 2013

École de Culture Générale Henri-Dunant  
Avenue Edmond-Vaucher 20  
1203 Genève

Inscriptions jusqu'au vendredi 7 décembre 2012 : [fc-po@etat.ge.ch](mailto:fc-po@etat.ge.ch)

### Introduction

Le thème « Religions et musique » permet d'approcher non seulement le profond et le caché qui sous-tendent le religieux et le culturel, mais aussi les valeurs individuelles et collectives qui fondent l'organisation sociale et politique d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs. En abordant les liens entre la spiritualité et la musique, ce cours apporte une vision du monde nuancée et sensible, et un éclairage sur les rapports entre l'individu et le groupe, de l'Antiquité au 21<sup>e</sup> siècle en Occident, ainsi que dans les cultures musulmanes, juives, hindoues et africaines.

En joignant le son et la parole, en réunissant des musiciens, compositeurs, musicologues, ethnomusicologues et théologiens d'origine et de culture diverses, nous avons souhaité croiser la diversité temporelle et géographique avec la diversité des regards et des pratiques. Notre pari : voir émerger des « mêmes » et des singularités, tant à travers le temps qu'entre les cultures. Car être à l'écoute de la dualité du « même » et du singulier, que tout chef-d'œuvre, tout être et toute société portent en eux, pourrait être une clé de lecture précieuse pour qui enseigne aujourd'hui.

Claudio Chiacchiarì



L'arbre de Jessé, enluminure  
(Livre d'heures, manuscrit Wittert, France, XV<sup>e</sup> siècle)

### Public

Enseignants de l'école primaire, du cycle d'orientation, du postobligatoire

## Description du cours

Pour la plupart des religions, la musique fait partie intégrante de son expressivité : dans la liturgie des célébrations (musique rituelle), dans l'adoration ou l'accompagnement du culte (musique sacrée), dans la vie et la prière de la communauté et des individus (musique dévotionnelle), dans l'expression des sentiments des fidèles : tristesse, joie, louange, plainte, supplication, incantation (musique spirituelle). La musique est non seulement très présente dans la pratique religieuse mais celle-ci a été, et est encore, une source inépuisable de productions et de créations dans des formes variées qui investissent le champ culturel, bien au-delà des lieux de célébration ou de prière. Le répertoire chrétien est immense et d'une variété prodigieuse, du chant grégorien au gospel noir américain, en passant par les grandes œuvres baroques. Le judaïsme et l'hindouisme, font aussi une large place à la musique alors que l'islam et le bouddhisme adoptent une attitude plutôt réservée.

- La musique est-elle source de renouvellement de la vie spirituelle de la communauté religieuse, support de la foi des fidèles ou, au contraire, cause de distraction voire de détournement ?
- Le sentiment religieux est-il favorisé, voire induit par l'émotion musicale ?
- Quels liens établir entre musique religieuse et contexte historique et culturel ?
- Quels rapports s'établissent entre les contenus théologiques et la composition musicale ?
- La musique profane est-elle redevable de la musique religieuse et réciproquement ?

## Objectifs

- Comparer les attitudes propres des différentes religions à l'égard de la musique;
- Connaître l'évolution et la diversité des expressions musicales d'une religion suivant les lieux culturels et le contexte historique;
- Saisir le rôle et l'importance de la musique dans la pratique religieuse;
- Analyser l'interaction entre culture et musique religieuse.

# Programme

## Mardi 15 janvier 2013, matin : Religions et musique en Occident I - Les origines

### ***Musique et éthique musicale dans la pensée médiévale et moderne (8h30-10h00)***

De Saint-Augustin à Calvin, la réflexion sur l'éthique de la musique sacrée s'est construite sur les certitudes antiques concernant le redoutable pouvoir de la musique d'altérer les états d'âme avec la puissance d'une substance psychotrope, conformément, d'un côté, à l'enseignement des Pythagoriciens, de Platon et d'Aristote, et de l'autre, à celui des Saintes Ecritures. Les ressorts de cette éthique ont été, d'un côté, une conception précise de la hiérarchie des facultés de l'âme, où la raison est au corps ce que le maître est à l'esclave (Boèce), et, de l'autre, une vision de la mélodie comme double psychique de ces mêmes facultés, où le texte et la mesure mathématique des sons sont à la mélodie ce que la raison est au corps. Avec l'avènement du christianisme des éléments nouveaux viendront compliquer cette dialectique: le péché originel, le libre arbitre et la responsabilité individuelle de la volonté dans le choix entre le plaisir de l'âme et celui du corps. Durant le Moyen Âge et la Renaissance, le drame de l'âme, tiraillée entre ces deux extrêmes, a gouverné aussi bien le discours des théologiens sur la morale de l'écoute de la musique liturgique, que l'attitude des compositeurs dans la gestion des rapports entre la forme mathématique de l'harmonie et son incarnation dans le corps sonore de la composition polyphonique.

Brenno Boccadoro, musicologue, professeur à l'Université de Genève

### ***Rhétorique protestante et esthétique catholique (10h30-12h00)***

Au Moyen Âge, quand la musique sacrée est fixée par l'écrit au sein de l'église catholique, le maître mot est l'unité. Unité de la langue latine, de la musique (monodie grégorienne), du rituel et de la communauté des chrétiens. L'esthétique est marquée par la primauté du son, l'atemporalité et le symbole. À la Renaissance, âge

d'or de l'humanisme et de la polyphonie, c'est la diversité qui prime. L'avènement de la Réforme, imprégnée de cet esprit, entraîne les traductions des textes liturgiques, le renouvellement des rituels et des formes musicales religieuses, et transforme durablement le rapport à la musique sacrée. Si le calvinisme conserve en partie, mais en l'appauvrissant, l'esprit de la liturgie catholique ancienne, les luthériens et les anglicans favorisent une musique qui combine la primauté du sens, la rhétorique, et l'expressivité. Les passions humaines peuvent désormais être associées à l'évocation de Dieu, avec des moyens qui donnent la mesure de la liberté accordée aux musiciens. L'église y sera sensible dans sa Contre-Réforme.

Claudio Chiacchiari, fondateur de *Saisir le temps*® – *L'intelligence musicale*

## **Mardi 15 janvier 2013, après-midi : Religions et musique dans le monde**

### ***La musique et le sacré. Les leçons du terrain (13h30-14h30)***

Les relations entre musique et sacré sont de nature si diverse dans le monde qu'il serait vain de tenter d'en établir le catalogue. C'est donc plutôt à travers le récit de découvertes et d'expériences vécues au sein de contextes culturels particuliers –notamment en Afrique et en Orient – que cette question sera abordée. Plus que d'autres, les leçons de l'Inde seront au centre de mon propos, tant il est vrai que cette civilisation et ses musiques offrent des réponses stimulantes à nos interrogations sur le sens de la musique.

Laurent Aubert, ethnomusicologue, directeur des *Ateliers d'ethnomusicologie*

### ***Musiques et initiation en Afrique (14h30-15h30)***

L'initiation est une expérience hors du commun permettant de passer d'un état de vie à un autre. Dans plusieurs régions d'Afrique subsaharienne, l'initiation est étroitement encadrée par des règles, préceptes et personnalités relevant d'une structure érigée en institution. Le processus initiatique par lequel une personne ordinaire (le commun des mortels) s'élève à un niveau de connaissances et d'expérience supérieur consiste alors en l'enchaînement d'une suite de rituels plus ou moins secrets, dont certains sont conduits par la musique. L'exposé présentera rapidement divers exemples de rituels initiatiques « musicalisés » en Afrique subsaharienne, en vue de dégager quelques points caractéristiques de la logique de ce processus institutionnalisé. Puis je m'attarderai plus longuement sur les chants des femmes yoruba du Bénin initiées au culte d'un important *orisha* (littéralement : « divinité »), pour lesquels la composition musicale et littéraire, les modalités et le contexte d'interprétation nous montrent que les secrets sont bien gardés.

Madeleine Leclair, ethnomusicologue, conservatrice du *Musée d'Ethnographie de Genève*

### ***La musique et l'Islam (16h00-17h15)***

- Les débats théologiques sur la lucidité et sur la définition des frontières entre le péché et le lucide en ce qui concerne l'écoute de la musique (Sama)
- La place de la musique dans les Tarîqat (Confréries soufis)
- Métaphore du Ney (La flûte en roseau) dans la poésie de Djélal-ed dîne Roumi (Soufi, XIII<sup>e</sup> siècle)
- Utilisation des instruments de musique chez les derviches Mevlevî (les derviches tourneurs)
- La musique de cérémonie comme forme la plus élaborée de la musique modale (Maqam)

Kudsi Erguner, musicien et compositeur, joueur de Ney

## **Mercredi 16, matin: Religions et musique en Occident II – Notre temps**

### ***Comment les compositeurs ont exprimé, à travers les siècles, le sens des textes religieux dans leurs œuvres sacrées (08h30-10h00)***

Dans la musique religieuse, texte et mélodie s'accordent et s'interpénètrent pour tendre aux mêmes buts : la prière et la glorification de Dieu. Nous explorerons quelques chefs d'œuvres de la musique chorale sacrée de l'époque baroque au XX<sup>e</sup> siècle afin de comprendre, comparer et ressentir par l'écoute, le lien entre la musique et son sens.

Natacha Casagrande, cheffe de chœur, directrice du *Cercle Bach* et de *Cantus Laetus*

### ***Ecrire une musique religieuse aujourd'hui : le spirituel s'est-il affranchi du rituel ? (10h30-12h00)***

La musique religieuse est importante dans mon vécu de compositeur car elle me « relie » au monde spirituel. Pourtant je n'ai jamais composé une œuvre de musique religieuse et je constate aussi que les compositeurs concevant des œuvres liées au rituel sont aujourd'hui rares. Le spirituel s'est autonomisé du religieux et la musique de compositeurs centraux du 20<sup>e</sup> siècle (Webern, Nono, Feldman, Holliger...) en témoigne. On constate que depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle la salle de concert devient d'une certaine manière le lieu de culte et la musique devient sacrée en elle-même. Pour illustrer cette évolution je proposerai trois œuvres emblématiques : le *Parsifal* de Wagner, le *Quatuor pour la fin du temps* de Messiaen et le *Psalm* de Heinz Holliger. Puis je m'aventurerai dans un questionnement plus spéculatif du compositeur par rapport à la difficile posture à adopter face à l'écriture de la musique religieuse, à ses difficultés aujourd'hui, voire son impossibilité, ou à la nécessité de repenser ce rapport.

Xavier Dayer, compositeur

## **Mercredi 16, après-midi : Le regard des théologiens – Regards croisés**

### ***Le chant ou le texte en 3D (13h30-14h00)***

François Garai, rabbin

### ***La musique peut-elle être SACREE ? (14h-14h30)***

Il y a cinquante ans, s'ouvrait le Concile Vatican II (1962-1965) qui réunit à Rome 2500 évêques et prélats du monde entier pour proposer un *aggiornamento* de l'Eglise catholique. La part la plus visible de cette réforme se vit dans la liturgie. À côté du latin –la langue de l'Eglise-, la possibilité est offerte d'utiliser les langues modernes ; à côté du plain-chant (grégorien) –le chant de l'Eglise-, des répertoires modernes sont encouragés...La polyphonie garde ses lettres de noblesse (à condition d'être au service du texte : paroles inspirées), les œuvres concertantes restent possibles mais c'est avant tout la participation de l'assemblée, Peuple de Dieu, qui est recommandée.

L'ambition ou la mission de la liturgie c'est de nous ouvrir sur un autre monde. La liturgie terrestre est une anticipation, une participation à la liturgie céleste. Saint Augustin soutenait que « chanter c'est prier deux fois », Mozart « aurait donné toute sa musique pour avoir composé la Préface romaine »... Comment par la musique et le chant réaliser en nous-mêmes et en communauté : l'union à la Personne du Christ ?

Jean-Daniel Balet, père dominicain, théologien catholique et compositeur de musique liturgique

### ***La musique pour dire Dieu ? (14h30-15h00)***

De même que, de très longue date, la théologie (c'est-à-dire une parole humaine sur Dieu) ne s'exprime pas seulement par des paroles et par des textes, mais aussi par des images, des sculptures etc., pouvons-nous penser la musique comme une forme de théologie, c'est-à-dire comme une tentative d'exprimer quelque chose au sujet de Dieu? Ou faut-il aller plus loin et parler de la musique comme permettant la « rencontre » avec Dieu? Plus généralement, en christianisme, comment penser les rapports entre Dieu et la musique, mais aussi entre théologie et musique?

Je tenterai de donner quelques éléments de réponse en présentant et analysant quelques extraits musicaux qui témoignent du foisonnement créatif musical au sein du protestantisme, de la Réforme du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours.

Christophe Chalamet, théologien protestant et musicien

### **Table ronde : Regards croisés (15h30-16h30)**

Les théologiens, les musiciens et les musicologues débattent et dialoguent avec le public.